

Bains – « J'arrivais de ma province et j'y ai vu Gaspar Noé » –, ce sera à l'intérieur du club, dans une pièce très particulière... « Je suis tombé dessus un peu par hasard, ils ont posé les néons il y a une semaine et ça a été le Saint Graal parce qu'il y a la fresque que Futura a peinte en 1985 ! Les Bains et une œuvre de celui qui a inventé l'abstraction dans le street art : je n'aurai pas deux fois l'occasion dans ma vie de peindre dans un lieu pareil ! », résume-t-il.

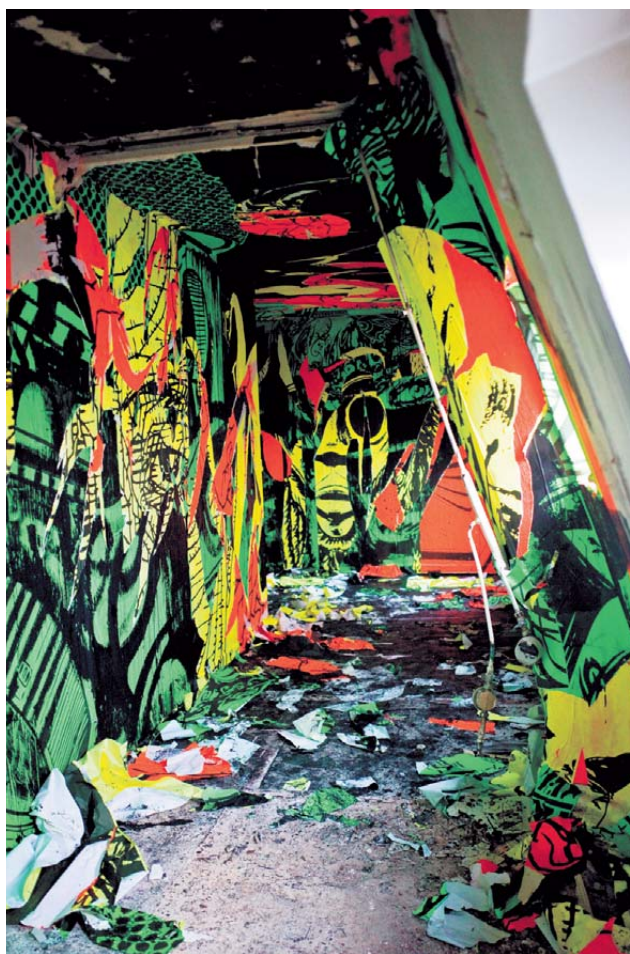
Se raconter des histoires

D'autres ont découvert les lieux pour la première fois et se sont raconté des histoires, comme YZ (prononcer "Eyes") qui a réalisé une série très poétique sur cinq murs dans les bureaux. Elle y a peint des personnages angéliques en jouant avec les éléments restants, cheminées, portes, gravats. « Je me suis dit que c'était l'appartement d'une jeune femme dont on retrouvait l'énergie dans chacune des pièces », explique-t-elle. Dans les projets à découvrir, on notera aussi le travail du portugais Vhils qui a "pochoirisé" à sa manière (au marteau-piqueur) un mur au-dessus de la piste de danse, ou la pièce "effet 3D" du Lyonnais Thomas Canto composée de bandes de peinture couplées à une installation avec fils. Cédric Bernadotte a quant à lui posé ses structures en cellophane autour des piliers.

On découvre aussi des projets plus ambitieux comme celui de l'artiste Sambre, qui n'avait jamais mis les pieds aux Bains. Il a décidé de construire une sphère en bois, clin d'œil à la boule à facettes, de 4,40 mètres de diamètre qui traverse le sol. Pour cela, il a percé le plancher et récupéré les lattes de bois dont il se sert pour créer sa structure. « Je pense que j'aurai terminé juste avant la démolition de l'immeuble... », confie-t-il.

À moins d'un mois de la fin du projet, un peu plus de la moitié des œuvres sont réalisées. Il reste donc de belles surprises à découvrir. Mais comment, puisque le lieu est fermé au public ? Grâce à la galerie virtuelle proposée en parallèle où, chaque jour, jusqu'à la destruction de l'immeuble, une œuvre sera dévoilée. Un conseil : ne passez pas à côté de ce projet exceptionnel et visitez le site, vous pourrez ainsi dire « Je l'ai vu ! » quand on en reparlera dans plusieurs années. Car soyez-en sûrs, si le projet est éphémère, il restera en mémoire très longtemps.

À voir sur www.lesbains-paris.com.



En haut :
Sans titre par
le collectif
9^{ème} Concept,
une explosion
de couleurs.

© 9^{ème} Concept/Photo Stéphane Bisseuil, courtesy Magda Danyasz Gallery

En bas :
Thomas Canto
crée un *Effet 3D*
dans une pièce
avec des bandes
peintes et des fils.

© Thomas Canto/Photo Stéphane Bisseuil, courtesy Magda Danyasz Gallery



un peu D'HISTOIRE

Un établissement culte

Construits en 1884, les Bains-Douches, fréquentés par Marcel Proust, furent exploités jusqu'au début des années 1970 avant de fermer leurs portes.

En 1978, Fabrice Coat et Jacques Renault louent les lieux pour y créer un concept nouveau à Paris pour l'époque : une salle de concerts qui se transforme en discothèque une fois le live terminé, avec à l'étage un restaurant de nuit doté d'un bar. Ils confient la décoration à un jeune designer dont ce sera l'une des premières commandes : Philippe Starck. L'endroit devient vite une institution, où ont lieu des concerts de légende tels ceux de Depeche Mode, Brian Ferry ou Joy Division, diffusé en direct à la radio et publié en CD il y a quelques années (*Les Bains Douches, 18 December 1979*).

C'est aussi un lieu de rendez-vous du monde des médias, du spectacle et des arts. David Guetta y sera longtemps DJ résident puis associé. Éric Rohmer y tournera des scènes des *Nuits de la pleine lune*, Thierry Ardisson l'utilisera pour son émission *Bains de minuit*, et Roman Polanski le prendra comme décor de son film *Frantic* avec Harrison Ford. Tous les soirs, on y croise des célébrités qui viennent y dîner ou danser : Karl Lagerfeld, Yves Saint Laurent, Robert De Niro, Grace Jones, Spike Lee, Sean Penn, Johnny Depp, Kate Moss, Naomi Campbell, Claudia Schiffer, Bono, Prince, David Bowie, Mick Jagger, et bien d'autres.